

Ce que voient les oiseaux

Procédé théâtral camératique



DEREZO

✉ 48 rue Armorique - 29200 BREST / 02.98.48.87.11 / compagnie@derezo.com / www.derezo.com

f @compagniederezo / @chappederezo

La compagnie Dérézo est conventionnée avec le ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne, le Département du Finistère.

Siret 412 627 234 000 96 / APE 9001 Z / Licence 2- PLATESV-R-2021-010643

CE QUE VOIENT LES OISEAUX

Il y a ce que nous croyons voir et ce que nous voyons vraiment : chaussons un casque et un tableau de bord pour vivre quinze minutes d'une immersion cocasse. Cet appareillage atypique augmente et déforme nos aptitudes auditives et visuelles : Qui de la ville ou de moi habite l'autre ?

Expérience inhabituelle et sensitive, ballet secret où le théâtre danse avec le cinéma : **Ce que voient les oiseaux** est une forme performative qui transforme notre regard sur l'espace public. Trois performeur·euse·s, un vidéaste, un musicien et un metteur travaillent en direct pour cinquante spectateur·rice·s. L'écriture de Dérézo déconstruit nos habitudes de consommateurs d'images pour transgresser la notion de réalité. Une autre ville peut alors apparaître : une cité en transparence, dont nous serions, nous les spectateur·rice·s, les témoins momentanés. Au vu et au su de tous, s'y jouent des choses que personne ne voit : c'est cela qu'il faut entendre. S'y jouent des choses que personne n'entend : c'est cela qu'il faut voir. Deux séquences jouées en continu et en alternance avec changement de groupe. Cette installation est posée au cœur du ballet du quotidien, parmi les passants qui passent et les véhicules qui circulent...

SOMMAIRE

- 04 En résumé
- 06 Dispositif urbain immersif — Scénographie
- 08 Un principe — Technologique ?
- 09 Procédé théâtral camératique
- 11 Tableau de bord
- 12 Nous courrons pour rester en place
- 14 Infos pratiques
- 16 Portrait — Charlie Windelschmidt
- 18 Portrait — Les autrices
- 20 La Compagnie



« ENVISAGEONS LA RÉALITÉ COMME UNE FICTION : QUESTION DE JOIE, QUESTION DE FÊTE ! »



EN RÉSUMÉ

L'INSTALLATION DU PUBLIC : L'OBSERVATOIRE EN BOIS, UN DISPOSITIF URBAIN IMMERSIF

Cette architecture pensée pour accueillir les spectateur·rice·s est comme un observatoire pour cinquante « oiseaux ». Il s'agit d'une construction bois, symbolisant un bosquet, une forêt.

- + Diffusion en extérieur dans un espace urbain, s'adapte aux flux/circulation du lieu choisi.
- + 50 personnes par séquence, spectacle joué en continu pendant 4h soit 400 spectateurs par sessions.
- + Les entrées et sorties des spectateurs sont gérées par une personne de la production (côté Dérézo) et deux bénévoles (côté organisateur).

ÉQUIPEMENT TECHNOLOGIQUE

Cet appareillage atypique augmente et déforme nos aptitudes auditives et visuelles : Qui de la ville ou de moi habite l'autre ?

- + 50 spectateur·ice·s muni·e·s de casques audio et d'écrans vidéo FPV.
- + 50 spectateur·ice·s muni·e·s de casques audio et d'écrans vidéo FPV.

LES SÉQUENCES : PLAN SÉQUENCE INATTENDU RÉALISÉ EN TEMPS RÉEL

Construction de plan-séquences inattendus, réalisés en temps réel par les interprètes eux-mêmes. Sans enregistrement, deux courts récits audiovisuels d'une quinzaine de minutes se heurtent à l'inopiné de la ville en mouvement.

- + 2 séquences indépendantes de 15mn jouées en alternance pendant 4h.
- + 6 artistes qui coopèrent en direct : vidéo, son, jeu et mise en scène.
- + Une commande de texte à deux autrices brestoises : Morgane Le Rest et Lisa Lacombe.

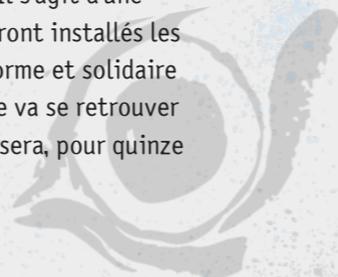
VOIR LE TEASER

DISPOSITIF URBAIN IMMERSIF

Ce nouveau spectacle, expérience inhabituelle entre théâtre et cinéma, entre manège forain et expérimentation sensitive, est une forme de cinéma de plein air dont l'éphémère est celui du théâtre. En effet, aucune image enregistrée, mais une aptitude à utiliser les aléas de la ville, de la rue ou de la place du village. Le public se retrouve avec des écrans sur le nez, et sans y prendre garde, finira dans une sorte d'observatoire dont il est partie prenante. Les séquences se jouent en continu, avec changement de groupe entre chaque fiction. Notre installation est posée au cœur du ballet du quotidien, parmi les passants qui passent et les véhicules qui circulent.

SCÉNOGRAPHIE

Cette micro-architecture pensée pour accueillir les spectateur·rice·s est comme un nid ou un observatoire pour cinquante « oiseaux ». Il s'agit d'une construction bois, symbolisant un bosquet. Sur les branches seront installés les casques et tableaux de bord. Le public devient une masse uniforme et solidaire car l'expérience l'exige, l'impose. Mais aussi parce que chacun·e va se retrouver seul·e, isolé·e du monde grâce à un casque et à un masque. Ce sera, pour quinze minutes, une solitude à plusieurs.



**« LA VILLE EST UN MANÈGE AU FRONTON
DUQUEL IL EST ÉCRIT « RÉALITÉ ».
IL SUFFIT DE MONTER DEDANS. »**

UN PRINCIPE

Le principe central est simple : nous avons détourné un système de captation vidéo hf d'un drone FPV (First Person View) et l'avons appliqué au théâtre. Les cinquantaine spectateur·rice·s, munis de casques audio et de tableaux de bord FPV, assistent, en temps réel, à la construction d'un plan séquence d'une quinzaine de minutes. Trois interprètes sonorisés se passent plusieurs caméras et déambulent dans l'architecture d'une ville qui fait face au public.

TECHNOLOGIQUE ?

La technologie, d'une manière générale, est une pièce à deux faces, car elle contribue à appauvrir tout en enrichissant. Surtout lorsque l'adjectif « nouvelle » lui est accolé sans discernement. Dès lors qu'elle devient un réflexe, une habitude, une dépendance, qu'en est-il alors du rapport à la nature, de l'activité contemplative et méditative, de la convivialité, de l'humilité, de l'authenticité, de l'ouverture à l'altérité et à l'intériorité... Prendre donc au sérieux l'arbitraire de la technique, dans la mesure où celui-ci constitue la source de toutes les croyances. La Technique étant l'expression d'une volonté de puissance généralisée, on ne peut espérer y mettre un terme que par un travail qui envisage d'abord l'examen de sa propre volonté de puissance. Fut-elle personnelle ou collective. Aussi essentiel et nécessaire que le combat contre la

violence, l'engagement contre la puissance est balbutiant. Notre approche relève donc de la farce comme de l'artisanat. Il y a les machines certes, mais il y a les idées induites par ces machines.

Notre dispositif « technologique » n'est autre que ce que vous connaissez déjà bien, à savoir un écran et un casque audio. Rien « d'innovant » a priori. Mais avec peu, nous décalerons beaucoup. Nous tentons une expérience immersive de rue avec les yeux et les oreilles. Question d'usage. Plus anthropologique que sociologique il s'agira de se connecter à la ville comme à un flux. Pas si « technologique » que ça, en fait.



PROCÉDE THÉÂTRAL CAMÉRATIQUE

Plan séquence inattendu, réalisé en temps réel par les interprètes eux-mêmes, et à destination d'un groupe de cinquantaine spectateurs contemplatifs (baignade sonore et visuelle). Sans enregistrement, deux courts récits audio-visuels se heurtent à l'inopiné de la ville en mouvement. Les situations de jeu sont écrites mais sous influence du fortuit (pas d'improvisation). Six artistes coopèrent en direct : un vidéaste, un musicien, un metteur en scène, deux performeuses et un performeur.

« ENTENDRE CE QUE JE NE VOIS PAS POUR VOIR CE QUE JE N'ENTENDS PAS. »



TABLEAU DE BORD

Il nous est apparu que nous devons déconstruire les habitudes audiovisuelles dans lesquelles nous baignons depuis notre enfance, sortir des référents que nous proposent la télévision, le cinéma, le clip ou les réseaux sociaux. Envisager donc non plus une compulsion d'images, mais une dialectique, un aller-retour, entre ce qui se passe effectivement dans la rue, et ce que nous en voyons sur cet écran. Celui-ci devient alors un tableau de bord.

Nous proposons donc au public de se « balader » (avec le regard) dans deux paysages visuels distincts, deux espaces concomitants, à considérer en association libre: hors du tableau de bord, dans le tableau de bord, dans l'espace mental.

HORS DU TABLEAU DE BORD

L'espace réel : il s'agit donc tout simplement de regarder l'action (les interprètes, les gens, la rue...) directement.

DANS LE TABLEAU DE BORD

Emplacement des images en direct des caméras (caméras embarquées ou fixes), subissant un traitement vidéo et graphique en temps réel.

DANS L'ESPACE MENTAL

Souvenir écran, imaginaire, auto mis en scène par chacun d'entre nous, une mise en image mentale, une extranéation.

Ce geste d'aller-retour étant facilité par le fait que le tableau de bord est tenu avec une seule main par chaque spectateur·rice et à dix centimètres du visage.

NOUS COURONS POUR RESTER EN PLACE

Comment habiter la rue? Il s'agit d'être témoin de l'impossible à voir quand on ne se focalise que sur la normalité. La technologie est impatiente, alors, par esprit critique, nous tenterons un freinage. Nous sommes nés à notre insu et ne savons pas quand nous allons mourir. Et entre ces deux instants inquiétants, « nous courons pour rester en place. » Un procédé comique qui nous permet de voir et d'entendre ce que l'on ne peut ni voir ni entendre sans ce procédé. On y vient pour vivre une sensation, certes, mais ce qu'on y verra, on le saura après. Un manège de la sensation et non du sensationnel. Pour autant, la différence avec ce que nous connaissons tous, se love dans le fait qu'ici on se pose pour expérimenter avec son corps, un espace, une ambiance, et des textes qui nous incitent à penser nos villes. Nous spectateur·rice·s, sommes dans le décor, dans la machine théâtrale (et non devant). Nous pouvons n'être

simplement que les observateur·rice·s de l'attraction, comme on l'est dans une fête foraine, tout comme nous pouvons nous installer, chausser un casque et un tableau de bord avec un groupe d'inconnus, puis écouter-voir une séquence camératique de quinze minutes. Cette situation devient alors un théâtre. Pendant ce temps, les interprètes, eux, prennent soin de ce manège. Ils tâchent de faire danser l'écrit et le fortuit. Ils travaillent là, elles vivent là... ils n'ont rien à prouver. Elles discutent, ils invitent, elles réinterprètent la partition de l'inattendu de la ville et de ses citoyen·ne·s via leurs micros et leurs caméras, mais aussi évidemment, de leurs voix, de leurs corps et de leur écoute. Ils travaillent leur monde, tranquille, elles pensent en direct. Si nous sommes chacun·ne porteur·se d'un monde, c'est parce que c'est avant tout un monde de représentations.



« QUI DE LA VILLE OU DE MOI HABITE L'AUTRE ? »



LES TEXTES

Une commande est passée à deux jeunes autrices brestoises : Morgane Le Rest et Lisa Lacombe. Celles-ci devront prendre en compte l'atypisme de cette forme, se poser les questions d'adresse, de caméras autoportées, de réception du public via équipements, de narration etc. Bien entendu, elles devront trouver avec nous la nécessité de ce qui sera écrit dans ce contexte très singulier, c'est-à-dire s'imposer une dépendance à la ville, à l'espace urbain. Alors quelles fictions spécifiques exposer, qui auront une plus-value parce qu'elles sont racontées avec cette forme ? S'appuyant sur les habitudes comportementales qu'impliquent les espaces publics choisis pour jouer, une part d'adaptation sera toujours à intégrer dans nos plans-séquences. Ceux-ci, basés sur une investigation de l'intime, traduisent les épopées symboliques dans lesquelles chacun peut être amené à se lancer quand il s'agit

de trouver l'être qui nous donnera le sentiment d'une vie réalisée. En vain, peut-être. Rencontres extra-ordinaires, enquêtes comiques dans les architectures banales d'une ville, d'un quartier, d'un paysage...

Une galerie de portraits successifs, volés au réel, piégés par cet objet volant, dans les situations les plus intimes... Une mélodie mystérieuse de portraits saisis sur le vif, d'une époque, d'un quartier, d'une rue ou d'un village. Sont-ils chez eux ? Sont-ils chez nous ? Pas de satire sociale du type les riches et les pauvres, les bons et les méchants, mais plutôt ceux qui se confrontent à leurs rêves face à ceux qui se soumettent aux lois de la réalité. Se focaliser sur ceux (personnages) qui se mettent à l'écoute de leur désir, et qui ne laissent pas la société les choisir pour eux.



INFOS PRATIQUES

ÉQUIPE / DISTRIBUTION

Mise en scène : Charlie Windelschmidt

Création son : Gwenole Peaudecerf

Création vidéo : Stéphane Leucart

Scénographie : Camille Riquier

Construction : Emmanuel Bourgeau et Quentin Alart

Autrices : Morgane Le Rest et Lisa Lacombe

Avec 4 interprètes (en alternance) : Louise Morin, Ronan

Rouanet, Louise Forlodou et Nikita Faulon

Régisseuse : Gaidig Bleinhant

Administration et production : Sophie Desmerger et

Mathilde Pakette

Diffusion et communication : Louise Vignault et

Nina Faidy

Contact diffusion : Louise Vignault

06 20 26 28 34 - 02 98 78 87 11

louisev@derezo.com

JAUGE ET DURÉE

- ✓ 2 séquences de 15mn jouées en alternance.
- ✓ 50 personnes par séquence.
- ✓ Les séquences se jouent en continu (durant 4 heures dans l'idéal).

ÉQUIPE EN TOURNÉE

- ✓ 7 personnes en tournée : 3 interprètes + 1 metteur en scène + 1 régisseur son + 1 régisseuse vidéo + 1 personne de la production
- ✓ Arrivée à J-1 et départ à J+1 (selon les horaires de jeu)
- ✓ Transports : 1 voiture + 1 utilitaire 15m² depuis Brest

TECHNIQUE

- ✓ Implantation : 15 m d'ouverture, 11 m de profondeur, sol stable, lieux à forte activité (cycliste, piétons etc), densité de mobilier urbain. ex : espaces de circulations dédiés aux piétons
- ✓ Besoins : 2 prises 16A, barrières vauban
- ✓ Temps de montage : 4h (à compter de l'arrivée de la compagnie sur le lieu de représentation)
- ✓ Temps de démontage : 2h
[Cf fiche technique](#)

DATES

- ⊕ Création, 21 mai 2022 : Festival iTAK, scène nationale de Maubeuge (59)
- ⊕ 22 mai 2022 : Rencontres d' Ici et d' Ailleurs - Garges-lès-Gonesse (95)
- ⊕ 9 - 11 juin 2022 : Art'R - Paris (75)
- ⊕ 9 et 10 juillet 2022 : Sorties de Bain - Granville (50)
- ⊕ 4 - 6 août 2022 : Festival Fest'arts - Libourne (33)
- ⊕ 26 et 27 août 2022 : Festival les Rias - Quimperlé (29)
- ⊕ 17 septembre 2022 : Festival Cergy Soit ! - Cergy-Pontoise (95)
- ⊕ 2 - 3 - 4 juin 2023 : Festival Parade(s) - Nanterre (92)
- ⊕ 20 au 23 juillet 2023 : Festival Off de Chalon dans la rue - Chalon-sur-Saône (45)
- ⊕ 21 octobre 2023 : Saint-Hilaire-de-Riez (85)
- ⊕ 06 - 07 juillet 2024 : Festival Has'Art - Les Passerelles - Pontault-Combault (77)

PARTENAIRES

- ⊕ Festival iTAK - Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)
- ⊕ Le Fourneau, CNAREP - Brest (29)
- ⊕ Théâtre Le Liburnia - Fest'Arts - Libourne (33)
- ⊕ Art'R, lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue - Paris (75)
- ⊕ Scènes Nomades - Festival Au Village - Brioux-sur-Boutonne (79)
- ⊕ Lacaze aux Sottises, centre expérimental des arts de la rue et du cirque en Pyrénées-Atlantiques (64)
- ⊕ Le Moulin Fondu, centre national des arts de la rue et de l'espace public - Garges-lès-Gonesse (95)

Soutenu par le réseau Risotto, réseau pour l'essor des arts de la rue et de l'espace public en Île-de-France. Avec l'aide à la création du Conseil départemental du Finistère. Avec le soutien du fonds d'insertion de l'École du TNB.

La compagnie Dérézo est conventionnée avec le ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne, le Département du Finistère.

PORTRAIT

CHARLIE WINDELSCHMIDT, METTEUR EN SCÈNE

Charlie Windelschmidt est metteur en scène de la Compagnie Dérézo, implantée à Brest depuis mai 2000. La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Finistère et la Ville de Brest. La compagnie pilote également la Chapelle Dérézo, «Ouvroir du spectacle vivant» au cœur du quartier mythique de Recouvrance à Brest, accueillant les recherches et essais d'artistes de tous horizons.

Charlie est auteur et/ou metteur en scène de plus de quarante spectacles, en France et à l'étranger. Ses créations s'ancrent tant sur les plateaux que dans l'espace public. Il conçoit aussi des performances urbaines, et répond à d'importantes commandes in situ à l'étranger (USA, Turquie, Tunisie, Colombie, Indonésie, Italie...). L'écriture contemporaine est au cœur de son travail.

Alors qu'il suit des études scientifiques à Toulouse, il fait un passage marquant dans le milieu du cirque en Midi-Pyrénées. Il découvre sa passion pour les arts de la scène en 1993. Après avoir intégré la classe libre du Cours Florent, il est reçu à l'École Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), et suit en parallèle un cursus d'études théâtrales à Nanterre.

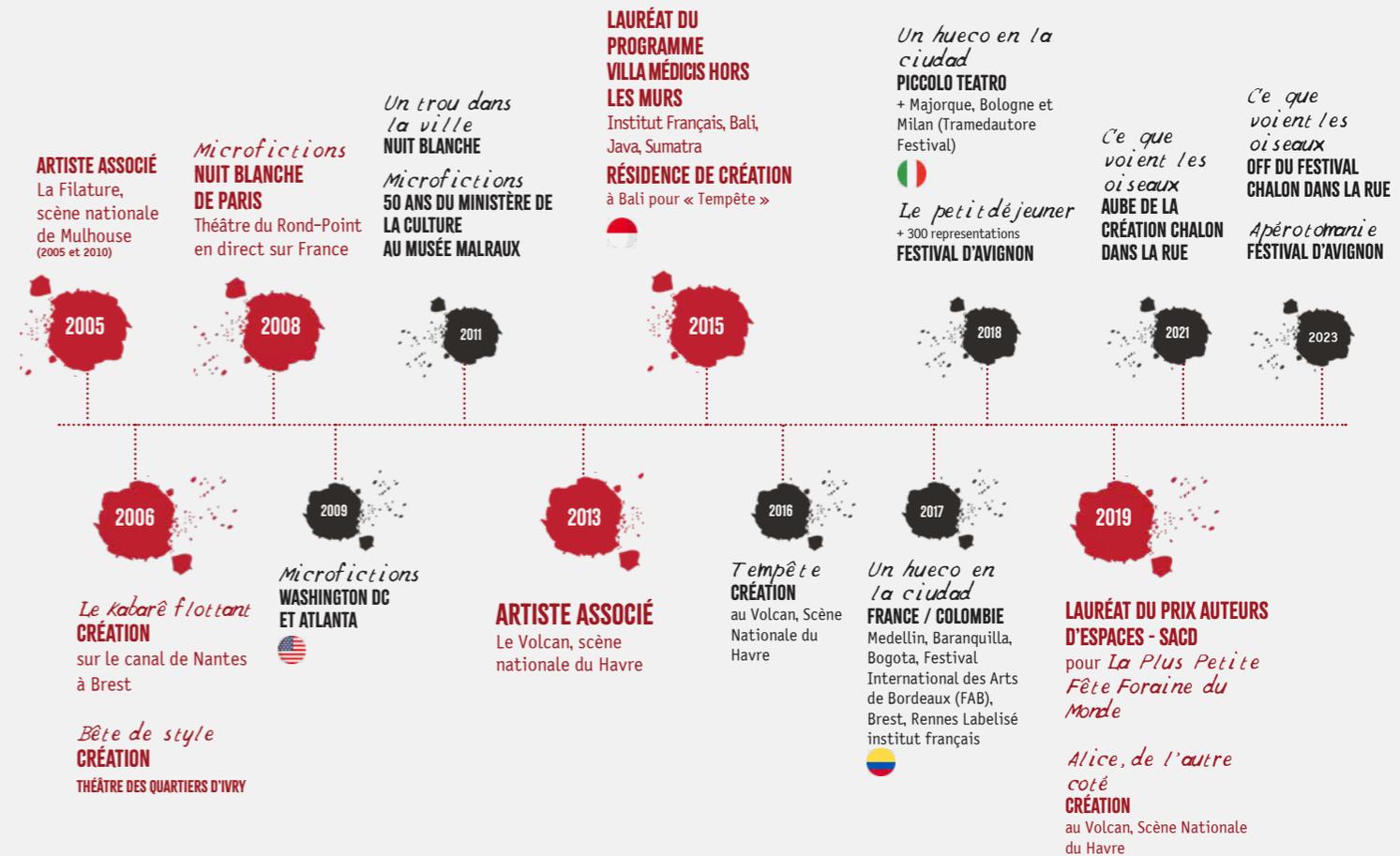
En 2006, 2008, 2010, il met en scène une aventure théâtrale exceptionnelle qui remonte le canal de Nantes à Brest : **Le Kabaré Flottant**. De 2007 à 2011, il monte **Microfictions** de Régis Jauffret, travaillant avec plus de 400 comédiens, notamment au Théâtre du Rond-Point et en direct sur France Culture pour la Nuit Blanche à Paris en 2008, et pour les cinquante ans du ministère de la culture au Musée Malraux au Havre, ainsi qu'à Atlanta et Washington DC. Il sera réinvité à la Nuit Blanche

en 2010 avec son travail de recherche *Un trou dans la ville*, place des Abbesses. En 2013, il crée avec Emmanuelle Vo-Dinh, directrice du Phare, Centre National Chorégraphique du Havre, *Histoires Exquises* présentés à l'Atlas Theater de Washington DC. Il est par ailleurs artiste associé à la Filature, scène nationale de Mulhouse (de 2010 à 2012), au Volcan, scène nationale du Havre (de 2011 à 2014), ainsi que à l'Atelier à Spectacle, scène conventionnée d'intérêt national art et création du pays de Dreux (2024-2026).

En 2013, il crée **Kabaré Solex**, (Chalon dans la rue, CNAREP Quelque p'Art, CNAREP Le Fourneau, Festival de Sion-Suisse, Les Rias...). En 2015 il est lauréat du programme Villa Médicis hors les murs de l'Institut français pour ses recherches sur le masque en Indonésie où il travaillera avec plusieurs grands maîtres Balinais. À partir de 2016 il crée les formes culinaires tout terrain (**Le Petit Déjeuner**, **Apérotomanie** et **Par les bouches** — création 2025), encore en tournée dans toute la France. En 2017 il répond à une commande de l'Institut français et du Théâtre National de Bretagne – École supérieure d'art dramatique de Rennes – en créant en Colombie le spectacle *Un Hueco en la Ciudad* à Bogota, Medellin, Barranquilla, Brest, Rennes et Bordeaux pour le Festival International des Arts de Bordeaux (FAB). Puis, en septembre 2018, *Un Hueco en la Ciudad* repart pour une nouvelle aventure à Majorque, Bologne et au Piccolo teatro de Milan — Festival Tramedautore 2018.

En 2019 il crée **La Plus Petite Fête Foraine** du Monde au CNAREP de la Rochelle, création en espace public pour laquelle il devient Lauréat de la bourse Beaumarchais et du prix Auteurs d'espaces (toujours en tournée). Il crée aussi au Volcan, scène nationale du Havre, **Alice, de l'autre côté**, d'après *Through the Looking-Glass and What Alice Found There* de Lewis Carroll, reprise en 2022 au Théâtre de la Tempête (la Cartoucherie) à Paris. En 2022, **Ce que voient les oiseaux** voit le jour, un procédé

théâtral camératique pour l'espace public, première au festival transfrontalier iTAK, scène nationale de Maubeuge. Il a été sélectionné pour l'Aube de la création du Festival Chalon dans la rue en 2021 et en 2022 dans le off du Festival Chalon dans la rue — CNAREP de Chalon-sur-Saône.





LISA LACOMBE, AUTRICE

Lisa Lacombe est actrice, elle a joué dans les spectacles de la compagnie Dérézo, dirigée par Charlie Windelschmidt, entre 2004 et 2016 : Luvia, Paper Men, le Kabaré Flottant, Un trou dans la ville, Microfictions, Virthéâ, Avant la Tempête, le Kabaré Solex... Mais aussi dans les pièces du Théâtre du Grain, Appetitus et Réservoir Jungles, qu'elle a co-écrites ou écrites. Formes variées qui lui permettent d'expérimenter l'espace public aussi bien que les scènes nationales. Autrice, elle obtient en 2011 la bourse Beaumarchais pour le projet des Habitants, créé à la Filature de Mulhouse (par Charlie Mindelschmidt et Valéry Warnotte). Dans la Nids Dhom compagnie qu'elle co-dirige, elle joue Filles/Femmes, itinéraires non conformes, créé avec Alice Mercier; elle écrit et met en scène Je/Revers, elle écrit et co-met en scène Les dents de la sagesse. Depuis septembre 2020, elle fait partie de l'INSEAC (Institut national supérieur des études artistiques et culturelles).



MORGANE LE REST, AUTRICE

Morgane Le Rest est actrice et autrice. Après des études de lettres (hypokhâgne, khâgne, licence en Sorbonne), elle s'est formée au théâtre au Cours Florent, au Studio F.A.M.E., à l'Atelier du Chemin, à l'Institut National du Music Hall. Elle a fait un petit détour par Fratellini pour y apprendre le fil de fer. Elle travaille pour plusieurs compagnies, notamment le GK COLLECTIVE depuis 2006 et le théâtre du Grain depuis 2010. Elle a eu quelques expériences en cinéma dans une dizaine de courts métrages et docu-fictions (surtout pour la chaîne japonaise NHK). Elle a interprété Juliette Crion dans le long métrage 27m2 (grand prix du festival du film européen, primé aussi au festival de Los Angeles).

« IL FAUT QUE QUELQUE CHOSE
PASSE PAR LE CORPS. »



LA COMPAGNIE DÉRÉZO

Ancrée à Brest depuis mai 2000, la Compagnie Dérézo propose des formes spectaculaires hors cadres. Volant d'un genre à l'autre, en salle ou à ciel ouvert, elle affirme sa nécessité d'inventer un rapport critique à l'époque, sans renoncer ni à la fête ni à la chose civique.

Positionnés en chercheurs, les artistes qui la composent, créent la possibilité d'un acte poétique poussé à son point limite: le politique.

Fabrique puissante d'un désir collectif cherchant à déstabiliser l'industrie de la compréhension, Dérézo semble vouloir se glisser, façon lame de couteau, dans l'écart capricieux qui distingue l'implicite du manifeste.

Ici, sauter à pieds joints dans le sens est un sport débile, fut-il de haut niveau. Dérézo cultive l'équivoque comme un art martial, antidote efficace à l'empoisonnement par la langue. Car apprendre à parler, c'est apprendre à se battre. Au cœur de la cité, Dérézo écoute la parole, les fantasmes, et l'inquiétude des habitants, avec lesquels réaffirmer, réenchanter le fait que l'être ensemble est un travail, une responsabilité, une arme.

UNE COMPAGNIE ET UN LIEU : LA CHAPELLE DÉRÉZO

La Chapelle Dérézo est tout d'abord le lieu de travail permanent de la Compagnie Dérézo (quartier général des répétitions, chantiers, ateliers et laboratoires) mais c'est également un atelier, une fabrique ouverte aux artistes d'ici et d'ailleurs. Dans un esprit de partage, la Compagnie Dérézo a fait le choix de mettre à disposition son outil de travail à celles et ceux qui souhaitent chercher, travailler, expérimenter...

LA COOPÉRATION ITINÉRAIRES D'ARTISTE(S) NANTES - RENNES - BREST - ROUEN - LE MANS

Les associations Dérézo de la ville de Brest, Au bout du plongeur de la métropole rennaise, Les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique(s) de Nantes, ainsi que le CDN de Normandie-Rouen et depuis peu, La Fonderie au Mans s'unissent pour réaliser un programme commun de soutien, d'accompagnement et d'accueil d'équipes artistiques dans le cadre d'un itinéraire de résidences entre les cinq villes. Cet échange permet de croiser les compétences et les réseaux des cinq structures accueillantes et de renforcer significativement la circulation des artistes entre les cinq territoires. Au-delà d'un échange entre structures, il s'agit de mettre en commun les moyens que cinq grandes métropoles peuvent apporter à des projets culturels, et de leur donner ainsi une dimension interrégionale, avec l'ambition d'un rayonnement à l'échelle nationale.

DÉRÉZO EN TOURNÉE

SAISON 2024

- 18 février 2024 **Le Petit Déjeuner**

Le Tremplin - Ville de Beaumont (63)

- 19 avril 2024 - **Le Petit Déjeuner**

L'Avel Vor - Plougastel-Daoulas (29)

- 8 et 9 mai 2024 - **Apérotomanie**

L'Atelier à spectacle - Vernouillet (28)

- du 10 au 12 mai 2024 - **LennuT**

L'Atelier Culturel - Landerneau (29) en cours

- 11 mai 2024 - **Apérotomanie**

Communauté de communes de Meslay du Maine (53)

- 12 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Ville de Malansac (56)

- 18 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Espace Keraudy - Plougouvelin (29)

- 25 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)

- 25 mai 2024 - **Apérotomanie**

Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)

- 25 mai 2024 - **LennuT**

Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)

- 30 mai 2024 - **Apérotomanie**

Le Cal - Clermont (60)

- 2 juin 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Ville de Villeparisis (77)

- du 5 au 9 juin - **Le Petit Déjeuner**

Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)

- 7 juin 2024 - **Apérotomanie**

Ville de Saint Gilles (35)

- du 13 au 15 juin 2024 - **Apérotomanie** - Communauté d'Agglomération

Mont-Saint-Michel Normandie - Avranches (50) en cours

- 16 juin 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Ville de la Ville-aux-Dames (37) en cours

- du 1 au 14 juillet 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Ville de Lancy - Suisse en cours

- 3 juillet 2024 - **Apérotomanie** - Festival Par Has'Art avec Les

Passerelles - Pontault-Combault (77)

- 6 et 7 juillet 2024 - **Ce que voient les oiseaux**

Festival Has'Art - Pontault-Combault (77)

- 8 au 10 août 2024 - **LennuT**

Festival Fest'Arts, Théâtre Liburnia - Libourne (33) en cours

- 10 août 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Ville de Lancy - Suisse en cours

- du 6 au 8 septembre 2024 - **Apérotomanie** - Festival Coup de Chauffe,

L'Avant Scène scène conventionnée de Cognac (16) en cours

- du 13 au 15 septembre 2024

Apérotomanie & Le Petit Déjeuner - Théâtre de Chelles (77)

- du 18 au 22 septembre 2024 - **Apérotomanie**

Le Sillon, scène conventionnée (34) en cours

- 28 septembre 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Centre Culturel Le Cap - Plérin (22) en cours

- 29 septembre 2024 - **Le Petit Déjeuner**

Ville de Locminé (56) en cours

- 17 octobre 2024 - **Apérotomanie**

Espace Albret (47) en cours

- 18, 19, 20 octobre 2024 - **Apérotomanie**

Ville de Jurançon (47) en cours

DEREZO

SPECTACLES EN TOURNÉE



Apérotomanie

Rituel théâtral-apéritif

« Les premiers verres se remplissent. On trinque avec son voisin, que l'on ne connaît pas forcément. Les hôtesse cuisinent quelques mets, récitent des textes de Roland Dubillard, de Lydie Salvayre, de Pascal Quignard, de Pierre Choderlos de Laclos et d'Anaïs Nin. Elles associent le plaisir de la langue et celui des mots, jouant avec la saveur érotique de ce moment léger et euphorique »

Télérama



Ce que voient les oiseaux

Procédé théâtral camératique

« Entre théâtre et cinéma. Le public se retrouve avec des écrans sur le nez, un casque sur les oreilles, pour vivre, en immersion, une expérience troublante, pleine de sensations. De quoi, à nouveau, trouver matière à réflexion, sur la façon dont l'observation peut influencer sur l'action. On n'est pas loin des univers multiples ! »

Ouest France



Le Petit Déjeuner

Un frichti théâtral pour se réveiller ?

« Dimanche matin, aux Jacobins, la mise en scène insolite de comédiens-cuistots a nourri les spectateurs de toasts parfumés et de textes croustillants »

La Nouvelle République

Contact diffusion

Louise Vignault / 06 20 26 28 34 / 02 98 78 87 11 / louisev@derezo.com

Photos : ©Pierre-alphonse Hamann / ©Dérézo

mais
penser
ne tue
pas